

TABLE RONDE

Et si la femme était l'avenir de l'homme?

Ce mercredi, la Chambre de Commerce de Luxembourg accueillait une table ronde consacrée aux femmes leaders dans la Grande Région.



Monica Jonsson (CoachDynamix): «L'augmentation de la présence féminine profite à l'organisation d'une entreprise.»
(Photo: DR)

Aux siècles précédents, les rôles dans le ménage étaient bien définis. L'homme partait travailler pendant que son épouse s'occupait du foyer. Mais la société a bien évolué. Et aujourd'hui, les femmes occupent de plus en plus de postes à responsabilités, voire elles sont leaders dans leurs entreprises. Une évolution logique lorsque l'on sait qu'en Europe, 60% des diplômés universitaires sont des femmes. Mais encore faut-il que les mœurs changent totalement.

Ce mercredi, la Chambre de Commerce de Luxembourg accueillait une table ronde consacrée aux femmes leaders dans la Grande Région. Participaient à ce débat Marja Letho, l'ambassadrice de Finlande au Luxembourg, Monica Jonsson, fondatrice de CoachDynamix, David Micallef, manager général de Bank of New York Mellon et Christopher Bowman, directeur de l'International School of Luxembourg. Une table ronde animée par Clara Moraru, entrepreneur et auteur du livre *Women Leadership in the Greater Region*.

Postes importants

D'un avis général, la présence des femmes à des postes importants est de plus en plus courante, et surtout positive. «La priorité des entreprises est de trouver des talents», soulignait Monica Jonsson. «Et l'augmentation de la présence féminine est bénéfique notamment au niveau de

l'organisation. Leur prise de décision est souvent précise et sans tergiversation. Et de nos jours, il faut se positionner rapidement.»

De son côté, David Micallef n'y allait pas par quatre chemins. «Dans mon entreprise, la majorité des postes importants sont occupés par des femmes. Cette présence entraîne un équilibre, voire un esprit modérateur lorsque les tensions sont présentes. Et comme la gent féminine possède beaucoup d'esprit critique, cela nous permet de progresser de manière rapide et efficace. Maintenant, les femmes sont confrontées à un challenge qui n'apparaît pas vraiment dans le parcours des hommes: le choix entre leur carrière et les obligations familiales. Le but est donc de trouver un juste équilibre afin que les deux domaines coexistent harmonieusement.»

Et cet équilibre semble s'être trouvé davantage en Finlande qu'au Luxembourg. «Selon les dernières statistiques, 40% des postes à responsabilités sont occupés par des femmes, contre seulement 5% au Grand-Duché», poursuit Marja Letho. «Il y a donc encore du travail dans certains pays, même s'il ne faut pas imposer la présence féminine à tout prix. Tout doit se faire naturellement pour ne froisser aucune susceptibilité. Un phénomène également dû au fait qu'il n'existe pas assez de structures parascolaires pour accueillir les enfants dont les parents travaillent tous les deux. Et dans ce cas, c'est souvent la maman qui sacrifie sa carrière au profit de l'éducation.»

Assertivité, élément clé

Mais pour arriver à ce statut professionnel, il faut avant tout avoir confiance en soi. «La performance est l'objectif principal, quels que soient le sexe, le niveau de diplôme ou la couleur de peau», précise Christopher Bowman. «Maintenant, on ne change pas les mentalités du jour au lendemain. Les femmes doivent encore redoubler d'efforts pour faire leurs preuves. C'est malheureux mais c'est comme ça. Les dames doivent avant tout se comprendre et avoir confiance en elles. Généralement, cela se passe très bien car, contrairement à la gent masculine, elles connaissent leurs objectifs et mettront tout en place pour y arriver. Ce n'est d'ailleurs pas un hasard si les entreprises comptant de nombreuses dames dans leur conseil d'administration progressent plus vite.»

En plus de la confiance en soi, l'assertivité reste un élément clé à développer pour les femmes. «Pour être de véritables leaders, il faut qu'elles aient cette capacité à exprimer leurs besoins, leurs attentes, leurs ressentis», ponctue Monica Jonsson. «C'est, en effet, un atout de choix pour leur permettre d'atteindre leurs objectifs professionnels et d'être reconnues dans leurs compétences.»

Et comme le soulignait Jean Ferrat, dans une de ses chansons, la femme est certainement l'avenir de l'homme.